



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Que veut dire IMITER Jésus ?* » (3)

3) Le passage de la suite à l'imitation

Les thèmes de la suite du Christ et de l'imitation ont joué un rôle déterminant dans la spiritualité chrétienne. Ils ont été longtemps réunis dans la tradition mais furent dissociés au moment de la Réforme par la critique luthérienne qui a écarté l'**imitation** et donné préférence à l'idée de la **suite du Christ**. Nous voudrions rendre à l'idée de l'**imitation** du Christ la richesse et l'originalité que lui procure l'enracinement dans la foi et la charité.

La **suite du Christ** occupe la place centrale dans les Evangiles. Elle a de grandes exigences : tout quitter, écouter la parole du Christ, accepter les privations, les épreuves, les persécutions... Le thème de l'**imitation** du Christ n'est cependant pas absent des Evangiles car Jésus n'y apparaît pas seulement comme le maître qui enseigne ; il se présente aussi comme le **modèle à suivre**. L'appel à l'imitation est implicite dans la parole qui définit le disciple après la première annonce de la Passion : « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.* » (Mt XVI, 24) **Suivre Jésus, c'est l'imiter en laissant se reproduire dans sa propre vie le mystère de la Croix** que Jésus va accomplir. L'invitation à imiter Jésus sera particulièrement claire dans cet appel adressé à tous : « *Venez à moi, vous tous qui peinez... Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de Cœur.* » (Mt XI, 28-29)

Saint Jean, qui a obtenu de boire la même coupe que son maître, sans savoir ce qu'il demandait, explicitera cet enseignement dans la scène du lavement des pieds où Jésus propose son geste de service, qui signifie la Passion toute proche, comme un exemple à imiter : « *C'est un exemple que je vous ai donné pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous.* » (Jn XII, 15). S'il est vrai que Jésus est venu accomplir la Loi, comme il l'affirme, et qu'il faut tenir pour grand dans le Royaume des cieux celui qui met ces préceptes en pratique avant de les enseigner, ne faut-il pas considérer le Sermon sur la montagne prêché avec tant d'autorité, comme le **modèle parfait, pleinement réalisé dans sa propre vie, que Jésus propose à l'imitation de ses disciples ?** Le sermon serait alors une manifestation du Visage spirituel de Jésus ; il représenterait la plus belle peinture du Christ, la plus inspirante.

Pour les Apôtres, suivre Jésus avait une signification concrète : vivre avec lui, l'accompagner dans ses pérégrinations. Mais après la mort de Jésus, l'expression ne pouvait plus conserver qu'un sens métaphorique et elle a cédé la place au thème de l'imitation pour signifier une suite spirituelle.

L'IMITATION PROCEDE DE LA FOI AU CHRIST

✠ Le rapport entre foi et imitation évoque la relation du disciple au maître : le disciple se met à l'école du maître en accordant foi à son enseignement et en suivant son exemple.

✠ La foi de l'écoute se prolonge dans la docilité de l'imitation.

✠ La foi est source de vie morale. Elle opère un bouleversement et réalise l'imitation du Christ.

✠ L'imitation commence dans la foi même, elle est une humble remise de soi au Christ humilié pour nous et exalté par Dieu.

✠ La personne du Christ devient le foyer de vie des croyants.

Père Servais-Théodore PINCKAERS, o.p. (in La vie selon l'Esprit, Cerf 1996)